

**Coup de projecteur sur Jean Pierre Barailler qu'on peut voir les mercredis après midi auprès des U.11. C'est le plus âgé des licenciés mais les années n'ont pas de prise sur lui. Le privilège de l'âge, sa grande expérience, associés à ses qualités d'Homme en ont fait depuis belle lurette le Sage de l'USEM. Celui qu'on consulte avant une décision importante, celui qu'on appelle pour trancher un conflit, celui qu'on écoute si on cherche un conseil. L'air pur des montagnes de Couzan l'ont fait robuste, ses années passées comme prof lui ont permis de garder un esprit jeune et sa carrière de footeux lui donne la légitimité d'aborder tous les sujets relatifs à la vie du club.**

**Un sage peut prévoir l'avenir. Jean Pierre n'a pas besoin de boule de cristal mais un simple jeu de cartes lui suffit. Il y découvre, alors, des trésors que lui seul peut voir ... il n'a plus qu'à les annoncer correctement !!!**

**Faisons donc plus ample connaissance avec celui qui, discrètement, sert de guide à l'USEM.**

**Monsieur Barailler, présentez vous :** Je suis né en 1950 à Sail-sous-Couzan dans la maison familiale à une époque où les maternités étaient moins répandues. Je suis marié, trois enfants et retraité de l'éducation nationale.

**Carrière de footeux :** A Sail, faute d'équipes pour les plus jeunes, on se contentait de jouer à l'école ou entre copains. Les études étant ma priorité, j'ai attendu d'avoir 17 ans et le bac pour signer ma première licence. J'ai joué en junior, puis avec l'équipe fanion qui évoluait au 2ème niveau départemental. J'en suis devenu, ensuite, le capitaine jusqu'en 1976 et une vilaine blessure au genou, lors d'un match de coupe à Aurec. J'ai repris en 78 après avoir passé les diplômes d'éducateur et j'ai été l'entraîneur de l'équipe fanion, montée en promotion, de 1979 à 1982.

Depuis 1973, j'habitais Montbrison et les voyages ont commencé à me peser. J'ai donc signé en 1982, en critérium à l'A.S. Ecotay où je connaissais quelques joueurs. Tout de suite, je me suis occupé des équipes de jeunes. A 40 ans, j'ai rangé les crampons à cause de ce satané genou. Après avoir eu le titre ronflant de manager général sportif, j'ai succédé à Robert Joanin comme président (de 1999 à 2004). A ce titre, j'ai signé avec Christian Jouve (président de l'US Moingt) la fusion donnant naissance à l'USEM. Laissant volontiers le poste de président à Christian Jouve, je suis resté au comité directeur en tant que vice-président et j'ai occupé diverses fonctions, toutes en rapport avec l'école de foot.

**Un petit mot sur l'U.S. Couzan :** Couzan reste mon club de cœur. Mon père en a été l'un des membres fondateurs puis le président, dans les années 70. C'était une autre époque et il avait réussi, notamment, à lancer une souscription publique pour financer l'éclairage. Couzan était un club familial mais avec une belle réputation sportive. Tout le village s'était enflammé, en 1958, lors de la victoire en coupe de La Loire. Les supporters y croyaient encore en 1975, pour la demi-finale, à Montbrison, contre L'Etrat qui était entraînée, à l'époque, par Jean Michel Larqué, le capitaine légendaire des Verts. J'étais capitaine et on a perdu 0-1, avec une grosse faute d'arbitrage, devant plus de 1200 spectateurs. Après le match, plus de cent personnes attendaient devant les vestiaires et il a fallu l'intervention des gendarmes pour raccompagner l'arbitre. Une belle aventure avec la joie de marquer le but décisif, en quart, contre Le Coteau (2-1). L'un des rares buts de ma carrière, sur un corner mal renvoyé, j'ai frappé fort ... en fermant les yeux ... en pleine lucarne !!



**Sur l'A.S. Ecotay :** A mon grand regret, on n'a jamais réussi en coupe mais le club a eu de belles équipes. Je garde d'excellents souvenirs de l'époque du président Bertrand avec des soirées mémorables. Ensuite, je retiens la belle complicité président-entraîneur avec Gérard Fernandez. Ses compétences étaient reconnues par tous et cela a permis au club d'attirer quelques bons joueurs du voisinage, nous permettant d'atteindre le second niveau départemental. Une belle et grosse parenthèse de 22 ans au sein d'un club familial et sans histoire.



**Sur l'USEM :** Signer la fusion était une grande responsabilité mais, contrairement à Moingt où les débats ont parfois été houleux, pour Ecotay la fusion a fait l'unanimité. On a seulement perdu quelques joueurs qui, d'ailleurs, sont revenus plus tard. L'USEM est parti sur de bons rails mais la déception est venue des séniors. On pensait que la fusion allait permettre de jouer plus haut, ce qui a failli se faire la première saison. Mais par la suite, l'équipe a stagné puis, après l'arrêt de joueurs cadres, a été reléguée. Le renouveau a pris corps en 2015, avec l'arrivée de Romain Fernandès et l'éclosion des jeunes formés au club. Une formation qui reste la grande réussite et la réputation de l'USEM.

**Au cours de toutes ces années tu en as croisé des joueurs :** Oui et cette longévité me permet de vivre des situations assez cocasses. Ainsi il n'est pas rare pour moi, d'avoir côtoyer trois générations d'une même famille. Par exemple, j'ai joué avec Pierre Milani, j'ai coaché son fils Bertrand et en école de foot j'ai eu Mathys, le petit fils. Si je rajoute ma carrière d'enseignant, c'est encore mieux. A l'exemple d'Adèle Rolle qui joue en U.13F. J'ai joué avec son grand-père, j'ai coaché son père et j'ai eu sa mère comme élève puis, plus tard, comme collègue de travail. Le foot est une grande famille !!!!

**Les meilleurs joueurs observés dans ces différents clubs :** Il y en a eu beaucoup et c'est difficile d'en ressortir. Mais pour Ecotay je citerai Alain Drutel qui était le patron de l'équipe fanion. Robert Joanin a été un grand joueur mais je ne l'ai connu qu'en critérium, en fin de carrière. Chez les jeunes je pense à Fred Gachet « mon fils spirituel » que j'ai entraîné en voiture sur tous les stades. Il était techniquement au dessus du lot. Ensuite pour faire la transition ASE-USEM, je pense à Fabrice Morel le roi du petit crochet. Pour l'USEM, je citerai Cédric Chatain qui a toujours été fidèle au club. Lors du renouveau de l'équipe fanion, le rôle de Pierre Proriot a été indéniable. Il a amené la « niac » et l'envie qui nous a souvent fait défaut. Pour le reste, Cyril Vilvert est impressionnant et toute la nouvelle génération (Etis, Pierrard, Béal etc.) a tout ce qu'il faut pour hisser le club encore plus haut.

**Quelle est ton analyse de l'évolution du football :** Sportivement, l'amélioration est évidente à tous les niveaux, physique ou technique, grâce à la qualité des encadrements. Les entraîneurs sont beaucoup plus compétents, les exercices n'ont rien à voir ce que je pouvais proposer. Il faut se féliciter de cette évolution, elle permet de compenser le manque de technique et parfois de physique des gamins qui débutent. Avant, les enfants passaient tout leur temps libre à taper dans un ballon ou à courir dans la nature. De nos jours, la plupart ne le font qu'à l'école ou en club. Il y a tellement d'autres activités à leur portée. Le niveau des matchs est plus élevés. L'ambiance me semble, depuis quelques années, plus détendue. On voit moins de braillards sur les bords du terrain. Si les rencontres restent acharnées, on ne croise plus ce qu'on appelait familièrement « les bouchers ». Chaque équipe en avait un ou deux, chargés des basses besognes, souvent en toute impunité. Quand à l'ambiance autour des terrains, elle est parfois chaude, mais il ne faut surtout pas croire que c'était mieux avant ! Demandez aux anciens quelques anecdotes et vous verrez que ce n'était pas toujours joli-joli. Le seul et gros bémol est la difficulté de recruter des bénévoles pour les tâches secondaires. Tout le monde n'a envie que du sportif. La race des volontaires du style « je ne connais rien au foot mais vous pouvez compter sur moi pour les corvées, la buvette ou les manifestations » a malheureusement disparue !!

**Passions :** Le théâtre et les spectacles. Avec mon épouse nous sommes abonnés à La Comédie de St Etienne et fidèles au festival des Poly'sons de Montbrison. Je suis fan absolu de Georges Brassens et j'ai bien aimé Mickey 3D. Sans être un dévoreur d'ouvrage, j'aime lire et découvrir de nouveaux auteurs comme la marocaine Leïla Slimani. Sinon j'ai la main verte et mon potager est toujours nickel. Une passion pour le jardinage qui m'a bien aidé à supporter le confinement.

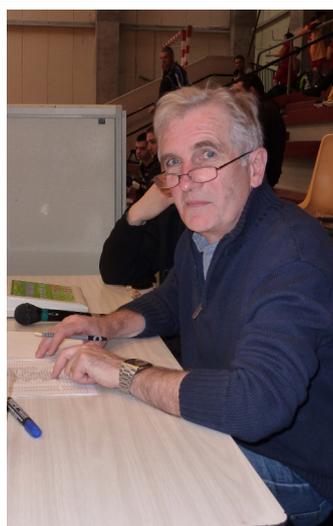
**La famille :** Je doit rendre hommage à mon épouse qui a supporté continuellement ma passion pour le foot, alors que ce n'est pas du tout son truc. J'ai deux garçons et une fille. Seul l'aîné a joué au foot à Ecotay jusqu'en senior avant de stopper pour ses études. Le second a bien essayé mais le foot ne lui plaisait pas. A ma grande satisfaction, Ils sont tous très sportifs. Mon fils aîné est d'ailleurs, prof d'EPS au Maroc.

#### PRESS-BOOK OF JPB



**Quelles sont tes fonctions actuelles à l'USEM :** Je me suis auto-limogé du poste de vice président au moment de l'arrêt du président Jouve pour laisser la place aux jeunes. Mais je n'ai pas pris ma retraite. Je reste dans le staff U.11 même si je suis un peu en retrait. Je supervise la catégorie avec la grande satisfaction de voir des nouveaux dirigeants s'investir dans l'encadrement. Je suis le doyen du conseil d'administration et responsable de la commission santé-éducation.

**Un message en guise de conclusion :** Concernant l'USEM, pour moi, les feux sont au vert. Les fondations sont solides, les nouvelles générations ont du talent et l'encadrement est exceptionnel avec un coach senior qui m'épate et qui va faire bénéficier tout le club de ses compétences. Un état des lieux qui devrait inciter des joueurs extérieurs à nous rejoindre, à l'instar des joueurs de Champdieu cette année. A la direction, Nico Laveille est l'homme de la situation. Il a su mettre de l'eau dans son vin et a dissipé toutes les inquiétudes par rapport à son caractère entier. Ses débuts de président ne sont pas faciles mais il est bien entouré avec une équipe dévouée. On peut raisonnablement ambitionner de jouer bientôt en Ligue. Tout dépendra des finances avec l'obligation d'avoir des salariés pour être compétitif. Le danger est de ne pas perdre son âme par rapport aux ambitions sportives. Un joli challenge mais je suis confiant.



## JEAN PIERRE OU LE JOURNAL D'UN PROF

J'ai débuté ma carrière au collège de Balbigny, lors de son inauguration en 1972. Prof de SVT, j'ai assuré, en plus, les fonctions de prof d'EPS pendant dix ans. Je suis arrivé en 86 à Montbrison à Mario Meunier ou j'ai exercé en tant que Prof de SVT pendant 24 ans. De quoi voir défiler une bonne partie de la jeunesse montbrisonnaise et alentours. Parmi eux, bien entendu des élèves licenciés à l'AS Ecotay ou l'USEM que j'entraînais. Mais cela n'a jamais posé de problème. J'avais cours avec des élèves le mercredi de 11h à 12h pour qui j'étais Monsieur Barailler et qui me retrouvaient à 14h, sur les terrains en m'appelant Jean Pierre. Naturellement sans que je ne leur dise quoi que ce soit.

J'en profite pour tordre le cou à une légende insinuant que je donnais de meilleures notes aux joueurs du club par rapport à ceux de Montbrison-Savigneux. Sûrement un pur fantasme qui alimentait les querelles entre les deux camps. Par contre, il est vrai que je m'en servais comme menace en début d'année scolaire. T'as intérêt à bien travailler car t'as pas de chance ... puisque tu ne joue pas à l'USEM. En ce temps là, les parents s'amusait de la boutade. Mais aujourd'hui, ce ne serait plus possible ... sous peine de se retrouver au commissariat.

En tout cas, je revois avec grand plaisir tous mes anciens élèves, même si je ne les reconnais pas toujours. Et le plus beau compliment que l'un d'eux m'a fait est : Vous étiez un prof atypique ... Moi ça me va !

**Petit clin d'oeil avec ma Sélection composée des membres actuels de l'USEM que j'ai eu le plaisir d'avoir comme élèves**

*Garnier Romain*

*Ducros Julien - Barou Brertrand - Chatain Cédric*

*Brunel Corentin - Boumnick Fouad - Barjon Cédric - Antunès Anthony - Vernet Antoine*

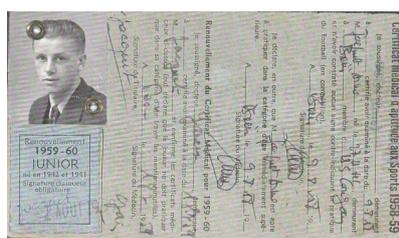
*Beaudoux Aurélien - Vilvert Cyril*

*R : Joanin Stéphane - De Barros Christophe - Antunès Marine - Préparatrice physique : Emmanuelle Chazal - intendante : Chapot Julie*

## JEAN PIERRE ET SON MENTOR AIME JACQUET

Je suis né à Sail dans la maison familiale. Le salon de coiffure de mon père. Comme voisins, la boucherie de Mr Jacquet et l'épicerie de Mr Triantafilos. Petite devinette, même si vous êtes pas footeux. Quelle famille, parmi ces trois commerçants n'a pas eu de fils pro à l'ASSE et sélectionné en équipe de France ? Vous pouvez vous aider de Wikipedia !!

Je suis très fier d'avoir côtoyer ces deux figures du foot français. Yves Triantafilos dit Tintin, parti très jeune à l'ASSE a fait une belle carrière pro. Il restera, pour la postérité, le héros de la qualification de la grande équipe de l'ASSE face à Hadjuk Split en marquant 2 buts. Un garçon resté simple et abordable avec qui j'ai disputé, plus tard, quelques matchs de gala lors d'inaugurations. Je l'ai même entraîné quelques semaines à Sail, alors qu'il était à la recherche d'un club. Je lui avait proposé de prendre les rênes de l'entraînement, il avait refusé et s'était placé sous mes ordres, en tête de mes joueurs, sur-motivés à l'idée de se préparer à coté de la légende Tintin.



Quand à Aimé Jacquet vainqueur de la coupe de La Loire avec Sail en 58, je l'ai rencontré de nombreuses fois. Notamment avant 1998, à une période où il était fortement décrié. Bien sûr, je le soutenais à fond mais ses partisans n'en menaient pas large. Fidèle à ses idées, malgré les médias, il écartera des cadors comme Papin, Cantona ou Ginola. La suite tiens de la légende, Jacquet, l'enfant de Sail, sera le sélectionneur de la 1ère équipe de France devenue Championne du Monde (1998). J'ai souvenirs de ses conférences mettant toujours les clubs amateurs à l'honneur, insistant sur le rôle des éducateurs. Il disait que tous les joueurs pro qu'il avait croisé, se souvenaient toujours des noms de leurs premiers éducateurs. Le mot éducateur n'étant pas anodin avec sa racine évoquant l'éducation. Mémé évoquait ce qu'il appelait la règle des trois C constituant la clé du succès :

**Compétence, Crédibilité, Conviction.** A méditer encore de nos jours.

